

“Astronomy On Line” : premier bilan

Note de la Rédaction : A la suite de la présentation qu'elle avait faite lors de l'Assemblée générale d'Orsay, nous avons demandé à Josée Sert, notre représentante Nationale auprès de l'Association Européenne pour l'Education en Astronomie (EAAE), un bilan de l'opération “Astronomy on Line”. Nous la publions ci-après, suivie d'un second article, qui fait le point sur le développement de l'Association Européenne.

L'opération s'est terminée par une phase très active lors de la semaine du 18 Novembre 1996 : les observations demandées ont été faites et les résultats transmis aux groupes pour exploitation et mis sur le réseau ; les astronomes ont répondu, parfois immédiatement, aux questions posées par les groupes ; des échanges ont eu lieu au sujet de questions regroupées par thèmes...

Depuis, quelques compte-rendus sur les projets en collaboration ont été publiés (éclipse et distance Terre-Lune, mesure du rayon de la Terre avec la méthode d'Eratosthène par exemple) révélant une participation importante de groupes de divers pays (notamment le Danemark et la Grèce), et un premier bilan a été tiré du questionnaire final par J. Multisilta, chercheur en Sciences de l'Education : les groupes qui ont répondu ont affirmé en grande majorité avoir trouvé facilement des activités correspondant à leur niveau, avoir appris à utiliser Internet et attribuent une grande importance au rôle du responsable du groupe, en général un professeur.

Du côté français, les retours que nous avons eus font tout d'abord état du problème de la date de la manifestation : placée bien trop tôt dans l'année scolaire, elle n'a pu rassembler que des groupes récemment constitués, souvent avec un bagage astronomique restreint puisqu'après la rentrée scolaire, ils avaient eu très peu le temps de fonctionner ; d'autre part, de nombreux groupes n'ont pu être raccordés à temps à Internet (le partenariat avec France-Télécom a mis tellement de temps à entrer en pratique que la plupart de ceux qui avaient prévu de l'utiliser n'étaient pas raccordés à la veille de la semaine européenne et n'ont pas pu s'inscrire) et pour ceux qui ont pu l'être à temps, le temps a manqué pour se familiariser et utiliser à plein les possibilités offertes. Cela explique que souvent les professeurs animateurs des groupes aient ressenti une impression de superficialité : les contacts avec d'autres groupes n'allait pas très loin (certes, nos élèves ont pratiqué l'Anglais et eu des échanges sympathiques...), les questions aux astronomes restaient souvent très générales, par exemple, mais il ne pouvait en être vraiment autrement sans un travail approfondi préalable en Astronomie, ce qui n'était le cas qu'exceptionnellement. Cependant, les élèves ont été très intéressés et affirmaient avoir envie de continuer, non seulement à utiliser Internet, mais aussi à en apprendre davantage en Astronomie.

Confirmation donc du fait que le travail sur écran n'est réellement efficace que s'il y a un travail approfondi en Astronomie derrière, en classe ou en club : observations, interprétations, mises en place et utilisation de modèles, acquisition d'outils théoriques, etc... les ressources et les possibilités offertes par le serveur AOL peuvent alors être utilisées à fond et apporter des développements ou des ouvertures intéressants.

Nous tirons donc un bilan positif de cette expérience : il n'était pas si évident de mettre en place un tel projet en moins de six mois, le nombre de participants (plus de 700 groupes) fut inespéré, les défauts soulignés plus haut seront à prendre en compte pour les projets futurs... Enfin, c'est un atout important pour faire connaître l'EAAE (un article a paru dans "Sky and Telescope") et une expérience très enrichissante pour sa première année d'existence.

Et après ?

L'opération "Astronomy On Line" était prévue pour s'arrêter à la fin de la Semaine Européenne de la Culture Scientifique et Technique. Mais déjà au moment de mettre en place les dernières activités, il paraissait impensable d'avoir fait tout ce travail, d'avoir mis en place toutes ces possibilités, d'avoir obtenu une si forte participation, pour fermer le serveur le 24 Novembre 1996 à minuit, alors qu'une comète passait encore au-dessus de nos têtes européennes, que le Soleil et la Lune prenaient toujours date pour des rendez-vous plus ou moins proches... Pourquoi arrêter tous ces échanges et ce travail en commun en si bon chemin ?

L'ESO a d'une part décidé de maintenir ouvertes sur son serveur des possibilités : les exercices sont toujours là, les projets en collaboration aussi, avec tous les liens indiqués maintenus, les forums de débat sont toujours ouverts, et l'on a de nouveau la possibilité de s'inscrire (ce qui peut être intéressant pour entrer en contact avec des groupes travaillant sur le même sujet, ou à qui l'on voudrait proposer des activités communes).

Une des possibilités envisagées pour continuer de manière plus dynamique était de construire un réseau thématique qui pourrait être soutenu financièrement par la Communauté Européenne : un projet a été déposé en ce sens, nous attendons une réponse. Il serait intéressant de développer ce qui existe déjà sur le serveur dans deux directions :

- des possibilités permanentes d'entrer en contact avec d'autres groupes, de participer à des projets en collaboration, d'obtenir des documents, de pouvoir poser des questions à des astronomes, d'avoir accès à des exercices ou des propositions d'activités...

- à certains moments, comme par exemple la Semaine Européenne de la Culture Scientifique et Technique, ou à l'occasion d'un événement astronomique extraordinaire, se voir offrir des possibilités exceptionnelles, comme par exemple des heures d'observation sur des instruments professionnels dans des observatoires européens.

(A suivre...)

Josée SERT

Représentante Française auprès de EAAE